

beaucoup plus absorbantes, des canaux séveux plus dilatés, un système ligneux mieux constitué que ceux qui sont faibles, quoique bien portants, et par conséquent ils peuvent mieux résister.

En attendant que l'expérience nous confirme encore davantage sur ce point, on devra planter de préférence des arbres dans un terrain qui tient le milieu entre le bon et le mauvais.

*Déplantation des arbres.*—Cette opération délicate qui consiste à enlever les jeunes arbres destinés à la plantation de la place qu'ils occupent, ne doit être confiée qu'à des mains exercées; la plupart du temps elle est fort mal conduite: le pied est à peine dégagé d'une petite partie de terre, que l'arbre est tiré en tous sens et que les racines qui résistent sont coupées à coups de bêche ou brisées, ni plus ni moins que si c'était des organes inutiles. Cette manière de procéder, à proprement parler, s'appelle *arracher*; ce mot ne s'applique qu'aux arbres que l'on veut jeter au feu; quant aux autres arbres, il faut les *déplanter*.

Pour bien déplanter un jeune arbre, il faut d'abord ôter avec précaution autant de terre qu'il est nécessaire pour dégager et conserver la plus grande quantité de racines possible, car c'est principalement par les extrémités radiculaires ou chevelu que les plantes puisent dans le sein de la terre les éléments nécessaires à leur subsistance; or plus vous briserez de ces racines, plus vous diminuerez les organes qui les nourrissent; et comme le développement des branches est proportionné à celui des racines, il s'ensuit que chez les arbres ainsi mutilés les parties aériennes ne sont plus qu'incomplètement alimentées. De là, suivant le caractère et le nombre des lésions, un état de malaise, de souffrance, qui persiste plus ou moins longtemps et qui entraîne souvent une mauvaise reprise et même la mort des arbres.

Lorsque l'arbre sera déplanté, vous supprimerez les parties des racines déchirées ou meurtries, et substituerez par là, aux plaies de la bêche, des coupes bien nettes et faciles à se cicatriser; quant aux radicelles, elles seront soigneusement conservées; cette suppression se fera à la serpette, vous taillerez des racines en dessous de manière que la plaie repose directement sur la terre dont le contact favorise la cicatrisation; vous ferez vos tailles en biseau allongé, vous obtiendrez par là un plus grand nombre de nouvelles radicelles.

Nous venons de dire que le développement des parties aériennes est proportionné à celui des radicelles, qu'il existe par conséquent, entre les parties, un équilibre qui ne peut jamais être rompu sans préjudice pour la santé du végétal; il devient donc nécessaire, lors de la déplantation, de retrancher aussi une quantité de bois proportionnée au nombre des racines cassées; ce retranchement ne doit jamais, dans tous les cas, porter que sur une partie du bois de l'année, comme, par exemple, deux ou trois rameaux inutiles à la charpente ou tout simplement deux à deux pouces et demi du bois à l'extrémité de trois ou quatre rameaux. De cette manière l'équilibre sera rétabli entre les branches et les racines.

On doit apporter le plus grand soin dans cette opération, qui constitue l'*habillage*, surtout pour les racines, car il arrive souvent que des parties meurtries,

au lieu de se cicatriser, se chancrent, l'arbre devient languissant et finit par périr.

*La mise en place des arbres.*—Lorsque vous serez prêts pour planter, vous commencerez par placer au fond des fosses un bon lit de plâtras, mêlés de pierres si vous avez affaire à des sols humides; dans les terres saines, cette mesure n'est pas d'urgence, puis vous mettez par dessus une bonne épaisseur de terre que vous ferez en mélangeant le compost, la terre de la couche arable et un peu de terre vierge ensemble. Vous en mettez assez pour qu'elle s'élève à deux pouces au dessus de niveau que doivent définitivement occuper les racines, le tassement devant plus tard les ramener à ce niveau.

Nous devons dire, ici, que la température du sol exerce une très grande influence sur la végétation en général et particulièrement sur les arbres fruitiers, qui ne deviennent fertiles et ne donnent des fruits savoureux que quand leurs racines peuvent jouir d'une suffisante quantité de chaleur, et la prouve à l'appui de cette assertion, c'est que les fruits de certains arbres, plantés dans des sols froids et humides, se gercent, deviennent durs et sont de très-mauvaise qualité; nous savons également que les couches supérieures de la terre s'échauffent plus fortement que les couches inférieures; donc cela nous indique que les arbres fruitiers ne doivent être que très peu enterrés et qu'il est nécessaire que leurs principales racines se trouvent immédiatement au dessous de la surface du sol.

La profondeur à laquelle les racines doivent être enterrées dépend d'ailleurs de la nature du terrain. Ainsi, dans les terres froides et humides, il est bon de placer les racines au niveau du sol et de les recouvrir d'une espèce de butte en terre que l'on entretient pendant quelques années; dans les terres franches, on place les racines à deux pouces ou 2½ pouces au dessous de la surface du sol; enfin, dans les terres légères on les met à environ quatre pouces; cette profondeur est nécessaire pour les préserver des atteintes de la sécheresse.

Vous placez enfin votre arbre juste au milieu de la fosse, vous le tenez d'une main et, de l'autre, vous étendez les racines qui doivent vous passer toutes par la main pour leur faire prendre leur direction naturelle, sans les contraindre ni les forcer, et vous faites entrer la terre mélangée de compost entre elles. Il faut bien se donner garde de secouer, comme on le fait fréquemment, dans le but, prétendent certains planteurs, de faire descendre la terre entre les racines; cette habitude de secouer l'arbre a le grand inconvénient de déranger les racines et souvent d'en rompre quelques-unes.

Quand la bonne terre sera employée, vous achèverez de remplir la fosse avec le reste de la terre vierge en réserve sur les bords,—elle se bonifiera sous l'action des agents atmosphériques,—et vous aurez soin de ne pas enfouir la greffe, ce qui est un inconvénient. En effet, lorsqu'on enterre la base des greffes, certaines variétés émettent du bourrelet, des racines qui donnent une grande vigueur, le rendent difficile à gouverner et retardent beaucoup la production des fruits.

Il ne faut pas marcher au pied d'un arbre lorsqu'il vient d'être planté; cette pratique est vicieuse en ce